

*Les mûres et les framboises*  
par David Handley

- L'édition révisée du guide sur la production de mûres et framboises du Service de l'ingénierie agricole de la région du Nord-Est (NRAES), fortement recommandée, est disponible pour commande en ligne à [www.nraes.org](http://www.nraes.org), ou adressez-vous aux services de l'Éducation permanente de la University of Maine. Son prix est de 48 \$ US. Un bon supplément au guide de la NRAES est *La culture biologique de petits fruits de la famille des ronces* du Service national d'information sur l'agriculture durable (ATTRA).

Un autre ouvrage d'intérêt est le Guide Cornell sur l'extension des abris-serres, que vous pouvez télécharger gratuitement ou acheter au coût de 15 \$.

Je commence sa présentation par les mauvaises nouvelles : il n'y a que de 100 à 200 acres de culture de framboises au Maine et plus de gens entreprennent cette culture que ceux qui la délaissent.

Cette culture exige beaucoup de main-d'œuvre; il faut donc pouvoir compter sur une bonne réserve de travailleurs pour les travaux délicats comme la cueillette. La récolte devient donc difficile à rendre sur les marchés. Les agriculteurs biologiques devraient plutôt essayer la culture des bleuets, qui sont moins sujets aux organismes nuisibles envahissants.

La bonne nouvelle : la demande est grande, les prix sont bons, il est possible de rentabiliser cette culture avec de bonnes ressources.

Le framboisier ne pousse pas bien dans un sol humide; il a besoin de soleil, de protection contre le vent. Il faut installer un brise-vent fait de pins rouges à croissance rapide, et une autre espèce derrière à croissance plus lente, comme du sapin.

En raison du besoin d'un bon drainage, il faut planter en pente, éviter l'air froid et les gelées (en particulier pour les tiges fructifères de l'année).

Le framboisier a besoin d'un sol avec pH plus élevé que celui des bleuetières.

Éliminez les mauvaises herbes avant de planter, ne vous contentez pas de lever des lés dans du friche, car l'herbe repoussera entre les rangs de framboisiers et leur fera compétition.

Ne plantez pas où il poussait des solanacées ou près de ronces sauvages, à cause du danger de propagation de maladies. Il faut une distance d'environ 500 pieds, ou idéalement une plantation de brise-vent entre les deux, pour s'éloigner des pucerons.

La griffe ou couronne de la plante est vivace, elle peut vivre de 10 à 20 ans. Elle produit beaucoup de bourgeons qui font des tiges et des racines. La première année, vous avez des tiges fructifères de l'année; la deuxième année, seuls les rameaux de deux ans produiront des fruits.

Les framboisiers rouges se multiplient à partir de la couronne, tandis que les variétés de framboises noires ne se multiplient pas vraiment.

Là où la feuille se joint à la tige poussent des bourgeons axillaires. La canne ou tige hiverne, les bourgeons axillaires forment des turions, puis des rameaux latéraux où les fruits se formeront le printemps suivant, puis la tige fructifère meurt.

Chez les framboisiers à tige fructifère remontante, la tige vit deux ans, mais les bourgeons axillaires au faîte de la tige s'ouvrent en fin d'été ou au début d'automne de la première année, puis la deuxième année, les bourgeons plus bas vont produire des fruits en été.

Procurez-vous des tiges en latence des pépinières, avec de bonnes racines, de 8 pouces à 2 pieds de long. Elles sont moins chères et doivent provenir d'une pépinière certifiée bio.

La multiplication végétative en mottes, comme pour les plants repiqués de tomates, dans des conditions stériles, sont refroidies et arrivent latents; elles coûtent de 2 à 3 fois le prix des tiges en latence, mais sont propres et sans virus, elles poussent plus uniformément que les tiges et sont vigoureuses. Temps de plantation : tôt le printemps (à la mi-mai au Maine).

Ajoutez beaucoup de matière organique, au moins 2 % minimum, elle devrait être de 4 %.

Il faut creuser des trous d'un pied de profondeur pour les tiges et les planter à la même profondeur qu'en pépinière. Les mottes doivent être recouvertes de sol et elles sont sensibles à la sécheresse. Le faîte des tiges devraient être coupé afin d'éviter qu'elles forment des fruits.

Pour des sols qui ne se drainent pas bien, il faudrait les planter en plate-bandes surélevées.

Il doit y avoir 75 % de la racine à 8 ou 10 pouces dans le sol. Cela prévient la pourriture de la racine, mais elle aura besoin d'irrigation; un système d'irrigation au goutte-à-goutte est l'idéal.

La variété 'Kilarney' est très remontante, on doit la planter espacée et laisser un minimum de 8 pieds entre les rangs (12 pieds, avec le tracteur). Leur donner de l'espace, elles ont besoin de beaucoup d'ensoleillement et de ventilation, pour éviter les maladies. Il faudrait les espacer de 20 à 30 pouces.

Le paillage aide beaucoup les framboisiers. Du paillis traditionnel : copeaux de bois ou brin de scie empêche la pousse de mauvaises herbes. Le brin de scie fin va trop se compacter, alors employez une couche poreuse, comme du compost vieilli, ajoutez en une autre couche au printemps. Le compost doit être propre et doit être recouvert pour prévenir la contamination avec des graines de mauvaises herbes. Le paillis de compost fournit aussi des nutriments et non le paillis de copeaux de bois.

La plasticulture: lorsque vous utilisez du plastique, fendez-le au milieu pour laisser les tiges de première année sortir de terre. Le plastique biodégradable n'est peut-être pas certifié, mais il peut faire l'affaire.

Important : Les plants de première année ne doivent pas être en compétition avec d'autres plantes. Conservez votre site propre ou faites pousser des légumes non-compétitifs comme de la laitue et des haricots entre les rangs. Les tiges de première année vont se propager; coupez-les si elles ont plus de un pied et demi à 2 pieds de longueur. Des fruits au milieu du rang pourraient apporter des maladies dans un rang large. Vaut mieux des rangs plus étroits et bien éclairés.

Il faut fertiliser en juin et août.

Les framboisiers auront un petit système de racines la première année, donc le système d'irrigation au goutte-à-goutte serait le meilleur. Tenez les plants hydratés, mais gardez le feuillage et les fruits secs (pour moins de maladies). L'aspersion en hauteur peut contrôler le gel, mais il est dispendieux et mouille le feuillage.

Pour contrôler les adventices durant l'année de plantation, il faut de bonnes méthodes de labourage, une ébourgeonneuse, un brûleur (seulement quand les mauvaises herbes sont petites), du vinaigre pour les petits adventices, du paillage entre les rangs et du désherbage à la main.

Le printemps suivant, faites pousser une couverture végétale entre les rangs : de l'herbe à tondre 4 ou 6 fois par année, en août et septembre, un bon mélange de fétuque et de pâturin, des herbes à croissance lente qui ne rampent pas. Ne prenez pas les mélanges pour parterre et n'ajoutez pas de trèfles, il poussera de toute façon et pourrait devenir un problème de mauvaise herbe. – source du virus de la tache annulaire de la tomate. Quand les plants ont de 2 à 3 ans, lorsqu'ils sont établis, ajoutez 60 livres de nitrogène chaque année, faites analyser le sol à tous les deux ans, vérifiez le pH, le potassium et le phosphore.

Vers la fin juillet, testez les feuilles de la tige de première année: près du faite, prenez la feuille la plus longue, 40 feuilles à l'acre.

La vie moyenne de la parcelle est de 10 à 15 ans, les plants devenant décimés par les maladies, mais on a déjà vu des plants vivre jusqu'à 25 ans.

Le tutorage : des rangs hauts et étroits rendent la cueillette plus facile. Enfoncez des poteaux à 2 pieds dans le sol (pour empêcher le gel de les déchausser), il faut utiliser des poteaux de fer et les ancrer dans le sol. Il recommande du fil numéro 9. On peut utiliser des attaches pour tomates ou de la ficelle pour attacher les tiges au fil de fer.

Les treillis en T sont plus populaires, les contrevents internes sont meilleurs puisqu'on ne risque pas de trébucher sur les ancrages au bout des rangs. De 3,5 à 4 pieds de haut pour les traverses qui devraient avoir de 3 à 3,5 pieds de long. Les poteaux doivent être solides, à cause du poids à supporter. Ils doivent être de 1,5 pieds de large à la base, de 3,5 pieds au sommet, ceci créera un effet en V, apportera de la lumière. 1,5 pieds de large au niveau du sol et 3,5 pieds au sommet. ceci créera une structure en V, apportera de la lumière dans le rang et gardera les tiges fructifères à l'extérieur.

Pour les treillis en V, il faut 2 poteaux à chaque 25 à 30 pieds. Ce système est le plus durable.

Les treillis en I : – J'aime les poteaux simples et bon marché. Enfoncez des tiges entre les cordes. Les tiges peuvent être lourdes, alors, ce système est

moins stable au grand vent et est plus difficile à ouvrir aussi grand que vous le voudriez.

La culture en poquets : une bonne méthode pour les mûres, semblable à la culture de grosses tomates. Un plant de 4 pieds, de 8 à 12 pieds entre les rangs, il faut un tuteur solide pour chaque plant. Choisissez les meilleures 6 à 8 tiges et attachez-les au poteau. Les mûres poussent en se ramifiant et ne se prêtent pas bien à la plantation en haie.

Pourquoi faut-il tailler? Pour gérer la croissance des plantes, éviter la compétition, améliorer la qualité et la taille, rendre la cueillette plus facile et réduire les maladies.

La taille se fait en deux étapes :

À l'été, maintenez les rangs à une largeur de 1,5 pieds, en coupant les tiges fructifères qui dépassent le bord de la haie;

À la fin de l'été et début d'automne : vous pouvez enlever les tiges fruitières. Je décourage ceci pour les régions nordiques, conservez-les jusqu'à l'hiver, (car les hydrates de carbone se retirent de la plante en hiver); elles agissent comme brise-vent pour les tiges d'hiver. Une taille de dormance longue la deuxième année, après que la neige soit partie (ordinairement vers la mi-mars) avant que les bourgeons sortent.

Les tiges fructifères fanées ont une écorce grise et sont fortement branchées.

Première étape : Taillez les tiges faibles et fileuses et conservez les tiges de première année dont l'écorce brune est saine.

Deuxième étape : Taillez ce qui dépasse des rangs de 2,5 pieds de large pour maintenir des rangs de bonne taille;

Troisième étape : l'éclaircissage : conservez les tiges les plus hautes et denses. Gardez de 3 à 4 tiges par longueur de un pied et attachez les tiges au fil de fer. Enlevez toutes les branches que vous avez coupées, car elles pourraient propager des maladies.

Quand vous avez terminé, le tout aura l'air aminci et propre.

Voici une autre option : tondez le champ chaque année pour avoir des fruits chaque été.

Exception : les tiges fructifères de l'année donneront des fruits après avoir tondu celles de 3 à 4 ans), mais vous aurez à descendre les treillis et les remonter au printemps.

La culture des mûres est difficile, elles doivent être rustiques.

Les mûres poussent la première année, puis portent des fruits la deuxième. Elles produisent bien mieux lorsque cultivées en poquets et forment de plus gros plants que les framboises. Lorsqu'elles atteignent 30 pouces de haut, enlevez le faite la première année pour encourager le branchement. Attachez de 6 à 8 tiges à un tuteur, taillez les branches latérales à 12 ou 18 pouces en forme d'arbre de Noël. (16 pouces à la base et 12 pouces au sommet.

Meilleures variétés : Rustiques en zone 4.

« 'Prelude » de New-York : bonne saveur, grosse taille, réceptive à l'égard de la phythoptera; la « Boyne », à petits fruits noirs du Manitoba; « Killarney », fruit plus gros, très coloré, du Manitoba; la « 'Nova », de mi-saison, assez résistante aux maladies, peu d'épines, de la Nouvelle-Écosse; la « Encore », tardive, le plus gros fruit, mûrit en fin juillet/début d'août; elle comble le vide entre les variétés hâtives et tardives; pas aussi rustiques que la Prelude, en ce qui a trait au mûrissement.

Plants remontants : la « Autumn Bliss » d'Écosse: populaire dans les abris-serres, hâtive, plant faible et réceptif à la phythoptera, cueillette à la mi-août; la « Autumn Britten »; la « 'Polana», petit fruit, saveur moyenne; la « 'Polka », nouvelle variété, de la Pologne; la « Joan » : belle forme, bonne saveur, variété impressionnante de l'Écosse.

Les framboises jaunes : difficiles à vendre, ne font pas de bonnes confitures, pas utilisées en transformation. La meilleure variété est la « Anne » : mûre à la troisième semaine d'août. La « kiwi gold » est plus orangée.

Les framboises noires ; pas très rustiques, viennent du sud de l'Amérique du Nord; pas une variété de choix, réceptive aux maladies, les plus épineuses sont plus rustiques.

Les mûres :

La « Darrow », réceptive à la dégradation génétique, cesse de produire des fruits après 6 ou 7 ans. Variétés en provenance du Maine : la « fort kent king » (sans épines); une variété pour le jardin domestique où rien d'autre ne pousse; et la « chester», qui a besoin de protection et porte une triple couronne.

Une variété de mûres avec des tiges fructifères qui portent des fruits: la qualité la plus recherchée chez les framboises noires. Elle sera peut-être disponible pour la production commerciale d'ici 10 à 15 ans. Les variétés

Prime-Jan et Prime-Jim sont trop tardives pour cette région, mais pour le marché de jardins privés, de l'Arkansas. Cultivées sous abris-serres en Pennsylvanie.

Cueillez-en tous les jours, le matin par temps frais, déposez-les dans des bacs à petits fonds, de pas plus de 3 pouces de profondeur. Empilez-les sur des plateaux de culture avec une bonne circulation d'air; avec des ventilateurs de plancher, une température autour de 32degré F. Ces mûres peuvent se conserver pendant une semaine et être encore vendables.

Les fermes d'auto-cueillette au Maine :

La cueillette exige beaucoup de main-d'oeuvre.

La demande au détail est bonne, le prix est acceptable, se vendent bien aux restaurants. Bonne demande pour la vente en gros, mais l'entreposage peut causer problème.

L'échec le plus commun est causé par les mauvaises herbes. Elles font une féroce compétition aux plants de mûres. Il faut ajouter beaucoup de paillis, désherber à la main.

Les framboises : sujettes au virus de la mosaïque. Lorsque ses feuilles sont toutes enroulées, regardez en-dessous, ce pourrait être les cicadelles de la pomme de terre, sinon, c'est un problème de maladie. Enlevez les tiges malades et deux autres tiges de chaque côté. Et débarrassez-vous des ronces sauvages.

La phytophthorose des racines : cause par de l'eau stagnante, car les algues empêchent la plante de puiser de l'eau. Pour l'éviter, choisissez un bon site et utilisez des plates-bandes surélevées. –

Le rendement : la main-d'œuvre est une grande dépense.

Les coûts pour l'établissement et la maintenance sont semblables à ceux pour la culture des bleuets.

Vous pourriez en retirer un bénéfice net de 0 à 6 000 \$ (0 \$ en cas d'hiver rigoureux; prenez alors des variétés rustiques). Vous n'aurez pas de difficultés à les vendre.

Les prix sont de 1,50 \$ à 3,50 \$;

À Portland, vous pouvez les vendre à 6 \$ la livre.

Pour la présentation complète, allez à  
<http://acornorganic.org/pdf/B&Rpres.pdf>.